

« Romane, formidable chef de troupe »

Avec élégance, l'ouverture de saison du CDN-théâtre de l'Union a été confiée à son ancien directeur, le metteur en scène Pierre Pradinas. Il donne une œuvre phare du théâtre de l'absurde, *La Cantatrice Chauve*, d'Eugène Ionesco, avec son actrice fétiche Romane Bohringer.

Muriel Mingau

« Le registre de cette pièce est très différent de tout ce que j'ai joué », confie Romane Bohringer. « Mais quand Pierre Pradinas me l'a proposée, j'ai accepté avant même de la lire. Avec lui, je suis dans un courant d'aventure depuis si longtemps... J'ai toute confiance en ses projets. Ils m'ont souvent entraînée dans de nouveaux univers. »

Charnel et léger

Cet univers est donc celui du théâtre de l'absurde, dont Eugène Ionesco fut l'un des fondateurs. Après la guerre, avec ses « anti-pièces », il fit partie de ceux qui ont révolutionné, remis en cause et déstructuré les codes du théâtre traditionnel.

Ionesco eut l'idée de *La Cantatrice Chauve* en apprenant l'anglais avec une méthode Assimil. Aussi la pièce met-elle en scène Monsieur et Madame Smith, qui reçoivent un autre couple, les Martin. Ils échangent des banalités. Et puis, la situation



ROMANE BOHRINGER. Elle revient à Limoges sur la scène du CDN-théâtre de l'Union, pour sa 8^e collaboration avec le metteur en scène Pierre Pradinas. PHOTO ARCHIVES BRUNO BARLIER

échappe au gré d'un dérapage verbal orchestré avec malice par Ionesco.

Romane Bohringer interprète Madame Smith. « Jouer cela est tantôt ludique, tantôt déstabilisant », explique l'actrice. « Dans certains passages, l'acteur identifie des situations connues qu'il peut retranscrire. Dans d'autres, la situation et les propos sont très déroutants. Alors pour jouer

l'ensemble, nous avons choisi une approche très incarnée des personnages, très charnelle ».

Richard, un papa ravi

L'actrice souligne aussi : « Il n'était pas question de jouer une "rhétorique" du théâtre de l'absurde, bref, l'idée qu'on peut s'en faire a priori ». Pour ce registre, cela pourrait être un ton acerbe, des répliques renvoyées du tac au tac, etc.

Autant de codes rassurants attachés à ce genre, qui feraient bondir Ionesco, ce dynamiteur de codes, justement...

« Et puis Pierre recherche une légèreté, la drôlerie. La scénographie est à la fois sobre et un peu psychédélique. Elle évoque un rêve ou peut-être un cauchemar », dévoile l'actrice.

La pièce met en scène une petite bourgeoisie de

l'après-guerre. Créée en 1950, serait-elle datée ? « Non », affirme la comédienne. « Avec l'équipe, nous nous amusons à repérer dans la vie des comportements qui apparaissent dans la pièce. Force est de constater qu'on en trouve plein ! Tout le monde a un ami pénible. En société, certains chercheront toujours à briller. La pièce parle des rapports humains, de la vacuité, des faux-semblants. Rien de daté ici... »

Elle confie aussi : « mon père est ravi que je joue cette œuvre. Pour lui, elle est mythique. Sa façon de s'en prendre à l'art établi a enchanté sa génération qui s'est tant rebellée contre la société, ses codes, ses normes. » ■

À RETROUVER

Une famille artistique.

Aux côtés de Romane Bohringer, jouent d'autres acteurs fidèles de Pierre Pradinas : Thierry Gimenez, Julie Lerat-Gersant, Aliénor Marcadé-Séchand, Mathieu Rozé, Stephan Wojtowicz.

➔ **Où, quand ?** Limoges, CDN-théâtre de l'Union, 20 rue des Coopérateurs. Mardi 11 et mercredi 12 octobre 20 h, jeudi 13 et vendredi 14 octobre 19 h, samedi 15 octobre 17 h, lundi 17 octobre 20 h, mardi 18 octobre 14 h 15. Rés. 05.55.79.90.00 et billetterie@theatre-union.fr. (tarif 21 euros, hors nombreux tarifs réduits et formules abonnements).

➔ QUESTIONS À



PIERRE PRADINAS
Metteur en scène

Pourquoi monter cette pièce ?

Dans ma pratique, je n'ai cessé d'y penser, de m'y référer. Elle marque une rupture dans l'écriture du théâtre. Elle déconstruit ses codes. Sous son apparence légère, elle dénonce des hypocrisies.

Lesquelles ?

Écrite pendant la guerre froide, elle montre une société dans sa bulle, avec des gens qui ont l'angoisse du monde extérieur. Cette angoisse revient aujourd'hui.

Quels sont vos choix scéniques ?

Cette pièce n'est pas simple à jouer. Alors je m'appuie sur des acteurs concernés, créatifs, capables d'inventer. Romane est d'ailleurs une formidable chef de troupe, qui transmet son énergie. Quant à l'esthétique choisie, elle est décalée. ■

LE POPULAIRE
DU CENTRE